

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 3 (1885)
Heft: 96

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Bern, 26. September — Berne, le 26 Septembre — Berna, li 26 Settembre

Publikationsorgan der eidgenössischen Departemente für Finanzen, Zoll und Handel
Organe de publicité des Départements fédéraux des Finances, des Péages et du Commerce
Organo di Pubblicità dei Dipartimenti federali per le Finanze, i Dazi ed il Commercio

Jährlicher Abonnementspreis Fr. 6. (halbj. Fr. 3). — Abonnements nehmen alle Postämter sowie die Expedition des *Schweiz. Handelsamtsblattes* in Bern entgegen. Abonnement annuel Fr. 6. (Fr. 3 pour six mois). — On s'abonne auprès des bureaux de poste et à l'expédition de la *Feuille officielle suisse du commerce* à Berna. Prezzo delle associazioni Fr. 6. (Fr. 3 per semestre). — Associazioni presso gli uffici postali ed alla spedizione del *Foglio ufficiale svizzero di commercio* a Berna.

Amtlicher Theil. — Partie officielle. — Parte ufficiale.

Bekanntmachungen nach Maassgabe des schweizerischen Obligationenrechtes. Publications prévues par le Code fédéral des obligations.

Nous, président du tribunal du district de Moutier.

Vu la requête qui nous a été adressée à la date du 17 septembre courant, par M. Jacob Buri, fils de Jean, de Grossaffoltern, né le 11 janvier 1844, boulanger et aubergiste, demeurant à Tavannes, de laquelle il résulte que sa police d'assurance à la Caisse cantonale en cas de décès portant le n^o 1356 se trouve perdue.

Attendu que l'impétrant a justifié par la production de son carnet de quittances de primes n^o 3, ainsi que par une lettre du 1^{er} avril 1885, émanant de M. le directeur de la caisse prénommée, qu'il a possédé le titre dont s'agit; que dès lors il y a lieu de tenir pour dignes de foi les allégations du demandeur touchant la possession et la perte de ce titre.

Vu en outre les articles 850 et suivants du Code fédéral des obligations. Sommons le détenteur inconnu de produire le titre prérappelé au greffe du tribunal du district de Moutier, dans un délai de trois ans à dater de la première publication des présentes, faute de quoi l'annulation en sera prononcée.

Faisons défense à la caisse débitrice d'en payer le montant, sous peine de payer deux fois.

Moutier, le 21 septembre 1885.

Le président du tribunal:
J. Périnat.

Handelsregistereinträge — Inscriptions au Registre du Commerce — Iscrizioni nel Registro di Commercio

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

NB. Für die auf Löschungen bezüglichen Publikationen wird Kursivschrift verwendet. — Les publications concernant des radiations sont faites en caractères italiques. — *Quelle pubblicazioni che risguardano le cancellazioni sono stampate in lettere corsive.*

Kanton Zürich — Canton de Zurich — Cantone di Zurigo

1885. 16. September. Aus der Kommanditgesellschaft **Baumann, älter & C^o** (Baumann aîné & C^o) in Zürich sind am 1. Juli 1885 ausgestreuten der unbeschränkt haftende Gesellschafter **Joh. Jakob Walder** und der Kommanditär **August Schoen**; in die Firma neu eingetreten ist: Rudolf Walder von und in Zürich als unbeschränkt haftender Gesellschafter.

21. September. Die Firma **Heer & C^o** in Thalweil erteilt Prokura an Jean Schiesser von Glarus, wohnhaft in Thalweil.

21. September. Inhaber der Firma **E. R. Wolfer** in Außersihl ist Ernst Richard Wolfer-Hiestand von Oberstenweiler, Großherzogthum Baden, wohnhaft in Außersihl. Natur des Geschäftes: Betrieb des Hôtel « Utostaffel » und des « Außersihlerhof ». Geschäftslokal: Badenerstraße 2.

21. September. Die Kollektivgesellschaft „**Wohlgroth & Cie**“ in Zürich hat sich aufgelöst. Die Liquidation des Geschäftes ist durchgeführt. Inhaber der Firma **F. M. Wohlgroth** in Zürich ist François Martin Wohlgroth von Rougemont (Frankreich), wohnhaft in Außersihl. Natur des Geschäftes: Fabrikation von Gasbrenn. Geschäftslokal: Beatengasse 9.

21. September. Inhaber der Firma **O. Becker** in Zürich ist Otto Becker von Ennenda, Kt. Glarus, wohnhaft in Zürich. Natur des Geschäftes: Fabrikation von Badeapparaten. Geschäftslokal: Froshaugasse 18.

21. September. Die Firma „**Jean Gut & Cie**“ in Zürich ist erloschen. Die Gebrüder Heinrich und Carl Zimmermann von und in Zürich haben

unter der Firma **Gebr. Zimmermann, Nachfolger von Jean Gut & C^o** in Zürich eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 20. September 1885 ihren Anfang nahm. Natur und Lokal des Geschäftes: Wie bisher.

18. September. Die **Eidgenössische Transport-Versicherungsgesellschaft** in Zürich hat zu ihrem Direktor den *bisherigen Prokuratör* **Joh. Gotthilf Wettstein** ernannt und **Johannes Schäppi** von Oberrieden, wohnhaft in Wollishofen, ermächtigt, mit **Max Vogel**, welcher schon bisher die Kollektivunterschrift führte, in Vertretung des Direktors per Prokura zu zeichnen. Die Gesellschaft hat ferner die vom Verwaltungsrath neukreirte Kontrolstelle dem *bisherigen Subdirektor* **Ed. Fierz-Wirz** übertragen; sämtliche von der Direktion ausgehenden und verbindlichen Urkunden, sowie die gesammte Geschäftskorrespondenz, Policen und Rückversicherungsaufgaben ausgenommen, werden künftig die Kontrasignatur des Letztgenannten tragen; in Verhinderung desselben wird die Gegenzeichnung durch die bisherigen zur Unterschrift ermächtigten Mitglieder des Verwaltungsrathes besorgt.

24. September. Die Firma **J. Biber** in Zürich ergänzt ihre erste Eintragung mit Bezug auf die Natur des Geschäftes dahin, daß sie als Versicherungsagenturen die Generalagenturen folgender Gesellschaften übernommen hat: Der « Union, Feuerversicherungsgesellschaft in Paris »; der « Caisse Paternelle, Lebensversicherungsgesellschaft in Paris »; der « Caisse Paternelle, Unfallversicherungsgesellschaft in Paris », und in jüngster Zeit diejenige des « Rheinisch-Westphälischen Lloyd, Transportversicherungs-Aktiengesellschaft in M.-Gladbach ».

24. September. Die Firma **H. Burkhardt, jr.** in Zürich erteilt Prokura an **Heinrich Grob** von Knonau, wohnhaft in Außersihl.

24. September. Die Firma **Georg Gerner** in Zürich *widerruft die an Werner Marty erteilte Prokura.*

Kanton Bern — Canton de Berne — Cantone di Berna

Bureau de Delémont.

1885. 24. septembre. La **Banque foncière du Jura**, à Delémont, société anonyme inscrite au registre du commerce le 5 mars 1883 (voir Feuille officielle suisse du commerce n^o 36, du 13 même mois), fait inscrire ce qui suit au registre du commerce: Premièrement: Les quatre mille actions émises de la banque ont été complètement libérées le 1^{er} mai 1885, de sorte que le capital versé de la banque est actuellement de deux millions de francs. Secondement: En suite de décès ou de démissions le conseil d'administration est actuellement composé des personnes ci-après désignées, savoir: Messieurs: **Beck-Gamper**, rentier à Bâle; **Victor Baume**, rentier à Berne; **Léon Choffat**, chef de la maison de banque **J. Choffat**, à Porrentruy; **Charles Ceppi-Sermet**, négociant à Delémont; **S. Dreyfus-Neumann**, associé de Messieurs les fils d'Isaac Dreyfus, banquiers à Bâle; **Antoine Fattet**, rentier à Porrentruy; **Victor Helg**, propriétaire à Delémont; **N. Schmider**, maire à Porrentruy; **J. J. Stehlin-Burkhardt**, architecte à Bâle; **Auguste Wermeille**, avocat à Delémont. Troisièmement: A partir du premier janvier prochain, **M^r Schmider** qui a décliné une réélection ne fera plus partie du conseil d'administration. Quatrièmement: Dès cette époque siégeront les nouveaux membres: Messieurs: **Agassiz Georges**, fabricant d'horlogerie à St-Imier; **Imer Louis Sigismund**, banquier à Neuveville; **Péteut Samuel**, ingénieur à Roches, près Moutier. Cinquièmement: Le directeur est toujours **M. Edouard Boivin**, de Moutier; le sous-directeur **M. Henri Chodat**, de Moutier; le caissier **M. Constantin Senn**, de Ganzingen (voir inscriptions au registre du commerce des 5 mars et 27 décembre 1883 et Feuille officielle suisse du commerce des 13 mars 1883 et 3 janvier 1884). Sixièmement: Les pouvoirs conférés aux divers organes de la société n'ont pas subi de changements depuis l'inscription originale; néanmoins la banque fait inscrire la résolution suivante prise par le conseil d'administration le 24 août 1885: En application des articles 14, 27 et 34 des statuts, le conseil (d'administration) à l'unanimité délègue à **M. Edouard Boivin**, directeur de la banque à Delémont, le pouvoir général et spécial de signer toutes mainlevées d'inscriptions hypothécaires prises au profit de la Banque foncière

du Jura, qu'il y ait eu paiement ou non des sommes dues ou garanties par les susdites inscriptions. Ces pouvoirs sont conférés à M. Boivin avec droit de substitution d'un tiers, mais pour des cas spéciaux seulement, cas à déterminer dans les mandats que le susdit directeur pourrait être dans le cas de donner à des tiers. Septièmement: Les journaux de la société sont actuellement: 1° La Feuille officielle du canton de Berne; 2° le Jura à Porrentruy; 3° la Schweizerische Handelszeitung à Zurich; 4° les Basler Nachrichten à Bâle. Toutes les insertions doivent paraître deux fois dans la Feuille officielle, une fois dans les trois autres journaux. Messieurs Beck-Gamper, Auguste Wermeille, Georges Agassiz, Louis Sigismund Imer et Samuel Péteut, nouveaux administrateurs, donnent par les présentes mandat et procuration spéciale à M. Edouard Boivin, directeur de la société, à l'effet de faire inscrire leurs signatures sur le registre du commerce conformément à l'article 653 du Code fédéral des obligations.

Kanton Luzern — Canton de Lucerne — Cantone di Lucerna

1885. 23. September. Die Firma Ed. Heuer in Biel (eingetragen im Handelsregister der Stadt Biel am 29. Oktober 1883 und publiziert im Schweiz. Handelsamtsblatt vom 6. Dezember 1883) hat am 1. September 1885 in Sursee eine Zweigniederlassung errichtet unter der Firma **Ed. Heuer in Sursee**. Natur des Geschäfts: Edelsteinschleiferei. Außer dem Firmainhaber Ed. Heuer ist zur Vertretung der Filiale befugt als Prokurist Herr Bossart-Herzog in Sursee.

23. September. Die Kollektivgesellschaft „Geb. Kammermann“ in Zell hat sich aufgelöst. Inhaber der Firma **Johann Kammermann** in Zell ist Johann Kammermann von Oberkirch, wohnhaft in Zell. Die Firma übernimmt Aktiva und Passiva der erloschenen Firma Geb. Kammermann. Natur des Geschäfts: Frucht- und Mehlhandlung.

Nidwalden — Unterwalden-le-bas — Unterwalden basso

1885. 15. September. Die Kollektivgesellschaft „Friedrich und Josef Flueler“ in Stans (Handelsamtsblatt 1883, Fol. 383) ist erloschen. Aktiven und Passiven, mit Ausnahme des Waarenlagers, werden von den gevesenen Inhabern der Kollektivfirma liquidirt. Josef Flueler von und in Stans hat das sämtliche Waarenlager der erloschenen Firma Friedrich und Josef Flueler übernommen und führt das Geschäft unter der Firma **Josef Flueler-Akermann** in Stans weiter. Natur des Geschäfts: Tuchwaaren, Anfertigung von Herrenkleidern nach Maß, Tabak und Cigarren, Agentur der Feuerversicherungsgesellschaft des französischen Phönix für Nidwalden. — Josef Flueler-Akermann hat seiner Gattin Frau Agnes Flueler-Akermann Prokuratur erteilt.

Basel-Stadt — Bâle-ville — Basilea-Città

1885. 23. September. Die Kollektivgesellschaft **Duvivier & Mory** in Basel hat sich aufgelöst; die Firma ist erloschen.

23. September. Inhaber der Firma **P. Duvivier** in Basel ist Pierre Duvivier von Chambéry (Frankreich), wohnhaft in Basel. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Firma Duvivier & Mory. Natur des Geschäfts: Fabrikation von Wein aus raisins secs. Geschäftslokal: Herrengrabenweg 63.

23. September. Die Kollektivgesellschaft **Gebrüder Rueff** in Basel hat sich aufgelöst; die Firma ist erloschen.

23. September. Inhaber der Firma **D. L. Rueff** in Basel ist David Lucien Rueff von Belfort (Frankreich), wohnhaft in Basel. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Firma Gebrüder Rueff. Natur des Geschäfts: Mercerie und Bonneterie in gros. Geschäftslokal: Theaterstraße 22.

Kanton Graubünden — Canton des Grisons — Cantone dei Grigioni

1885. 19. Settembre. Dalla ditta collettiva „Scartazzini & Comp.“ in Vicosoprano, per decesso seguito il 17 Aprile p^o p^o, è sortito il Sig^o Giovanni fu Gio. And^o Maurizio e per convenzione divisionale successiva il Signor Paris fu Gio. And^o Maurizio, le di cui quote ambe passarono alla figliuolanza del primo nominato Sig^o Giovanni Maurizio. I residuanti e i nuovi subbentranti proprietari, cioè i Signori: a. Eredi, figli e figlie fu Giovanni Maurizio (Maria, G. Andrea, Reto, Caterina, Blanda, Silvio, Eugenia) e Barbara Margherita Maurizio; b. Barbara Maurizio fu Gio. And^o; c. Maurizio Maurizio fu Bortolo, tutti di Vicosoprano, dichiararono quindi cessata la ditta Scartazzini & Comp. continuando l'esercizio del medesimo negozio sotto la nuova firma **Maurizio & Comp.**, in Vicosoprano, come società in nome collettivo che ha incominciata il 30 Agosto 1885. Il Sig^o Enrico Maurizio in qualità di procurista viene riconfermato qual'unico firmatario anche della nuova ditta e nessuno dei soci è autorizzato a rappresentarla.

Kanton Aargau — Canton d'Argovie — Cantone d'Argovia

Bezirk Kutm.

1885. 21. September. Die Firma „Rudolf Merz zur Blume“ in Menziken ist in Folge Verzichtes des Inhabers erloschen. Emil Merz und Traugott Merz von und in Menziken haben unter der Firma **E. & T. Merz zur Blume** in Menziken eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche mit dem 1. September 1885 begonnen hat. Diese Firma übernimmt Aktiva und Passiva der erloschenen Firma Rudolf Merz zur Blume.

Kanton Thurgau — Canton de Thurgovie — Cantone di Turgovia

1885. 23. September. Unter der Firma **Konsumverein Arbon** gründet sich mit dem Sitz in Arbon eine Aktiengesellschaft, welche den Zweck hat, reelle Lebensmittel an und zu verkaufen, zu möglichst billigem Preise. Die Gesellschaftsstatuten sind am 18. Juli 1885 festgestellt worden. Die Dauer der Gesellschaft ist auf unbestimmte Zeit festgesetzt. Das Gesellschaftskapital besteht aus Franken fünftausend, eingetheilt in 50 Aktien von je Fr. 100, wovon 20% der Aktien eingezahlt sind. Die Aktien lauten auf den Namen. Die Bekanntmachungen erfolgen mit rechtsverbindlicher Wirkung für die Aktionäre durch zweimalige Publikation im Ostschw. Wochenblatt und Oberthurgauer. Die Vertretung der Gesellschaft nach Außen übt der Präsident aus und führt Namens der Gesellschaft die verbindliche Unterschrift. Präsident der Gesellschaft ist: Jos. Roschach in Arbon. Verkaufslokal: Schwalbe, Arbon.

Kanton Waadt — Canton de Vaud — Cantone di Vaud

Bureau de Lausanne.

1885. 22. septembre. La raison „H. De Crousaz“, à Lausanne, est éteinte ensuite de la nomination du titulaire à des fonctions incompatibles. Augustin Nicati, de Moudon, domicilié à Lausanne, a repris ce jour, sous la raison **Aug. Nicati**, à Lausanne, la suite de la pharmacie de H. De Crousaz, place de la Palud.

Kanton Neuchâtel — Canton de Neuchâtel — Cantone di Neuchâtel

Bureau de la Chaux-de-Fonds.

1885. 23. septembre. La société en nom collectif „E. Kaiser frères“, à la Chaux-de-Fonds, publiée le 1^{er} mai 1883 dans le n^o 63 de la Feuille officielle suisse du commerce, est dissoute. Edouard Kaiser et Emile Henri Kaiser, les deux de Leuzigen (Berne), domiciliés à la Chaux-de-Fonds, ont constitué à la Chaux-de-Fonds, sous la raison sociale **E et H. Kaiser**, une nouvelle société en nom collectif, commençant dès son inscription au registre du commerce. La nouvelle maison E et H. Kaiser reprend l'actif et le passif de l'ancienne maison E. Kaiser frères. Genre de commerce: Fabrique de boîtes d'or. Bureaux: Rue des Terreaux, n^o 25 et 27.

Bureau du Locle.

22. septembre. Sous la dénomination de **Fonds des Sachets de l'Eglise nationale des Brenets** il existe, aux Brenets, une fondation régie par l'article 716 du Code fédéral des obligations, ayant pour but l'assistance des pauvres de la paroisse; la fondation subvient à ses besoins par les dons qu'elle reçoit, par le produit des collectes qui sont faites à l'issue des cultes et par les revenus de ses biens. Les statuts ont été reçus le 13 avril 1885 par Louis Bourquin, notaire à la Chaux-de-Fonds, homologués le 24 avril 1885 par le conseil d'Etat du canton de Neuchâtel, et autorisés par le grand conseil du même canton le 20 mai 1885. Les affaires de la fondation sont administrées par le collège des anciens composé de huit membres, et nommé tous les trois ans par l'assemblée générale des électeurs de la paroisse. Les électeurs de la paroisse sont considérés comme membres de la fondation. La convocation de cette assemblée générale est faite sur l'ordre du conseil d'Etat par voie d'affiches. La fondation est représentée vis-à-vis des tiers par le président et le secrétaire du collège des anciens. La signature collective de ces deux personnes engage la fondation qui n'est responsable que jusqu'à concurrence des biens qu'elle possède. Le président est M. Ernest Morel, pasteur et professeur, et le secrétaire M. Auguste Jeanneret-Grosjean, notaire, tous deux aux Brenets.

Kanton Genè — Canton de Genève — Cantone di Ginevra

1885. 19. septembre. La raison **J. Diacon** (fabrication et commerce d'horlogerie), à Genève, 2, Rue de Monbrillant (publiée dans la Feuille officielle suisse du commerce de 1885, page 423), a cessé d'exister dès ce jour ensuite de renonciation du titulaire.

21. septembre. Par jugement du 17 septembre 1885, le tribunal de commerce de Genève a prononcé, à dater du 30 septembre 1885, la dissolution de la société en nom collectif **Decorges & Albinet** (entrepreneurs de charpente et menuiserie), aux Eaux-Vives et a désigné comme liquidateurs MM. Eugène Delimoges, entrepreneur, domicilié aux Paquis; J. Desbaillets, marchand de bois, aux Eaux-Vives, et A. Jaillot-Perrin, arbitre de commerce, à Genève.

21. septembre. La „Société de la Rive droite“, société anonyme établie à Genève, voulant se conformer au Code fédéral des obligations, a, dans son assemblée générale du vingt-cinq août 1885, et suivant acte authentique dressé par M^e Audeoud, notaire à Genève, à l'unanimité des voix des membres présents, adopté de nouveaux statuts, desquels il résulte ce qui suit: La société porte la dénomination de **Société anonyme de la Rive droite**. Son siège est à Genève. Son objet est la possession et l'exploitation par voie de location, de la maison sise en la ville de Genève, Rue Lévrier, n^o 3 et Rue Pécolat, n^o 4, contenant entre autres locaux la salle dite de la Rive Droite. La durée de la société est indéterminée; elle ne prendra fin que par décision de l'assemblée générale, ou en cas de vente de l'immeuble. Le capital social demeure fixé à la somme de deux cent cinquante mille francs. Il est divisé en cinquante actions de cinq mille francs chacune, toutes entièrement libérées. Ces actions sont nominatives et ne peuvent être transférées qu'en tant que le nouveau titulaire est agréé par le conseil d'administration. L'assemblée générale est convoquée par lettres recommandées adressées à chaque actionnaire huit jours au moins à l'avance. Toute publication, communication, sommation, déclaration ou avis émané de l'administration, de l'assemblée générale ou des commissaires vérificateurs sera de plein droit réputé connu de tout actionnaire et lui sera opposable s'il a paru deux fois à dix jours au plus d'intervalle dans la Feuille d'avis de Genève, ou bien s'il a été adressé par lettre chargée à l'actionnaire, à son domicile élu ou à son domicile réel, le tout au choix de celui qui fait la communication. La société est administrée par un conseil d'administration composé de cinq à sept membres nommés par l'assemblée générale pour six ans au plus, mais immédiatement rééligibles. Le conseil d'administration a les pouvoirs les plus étendus pour les affaires de la société; toutefois il ne peut vendre l'immeuble que possède actuellement la société sans l'autorisation de l'assemblée générale. Pour les actes à passer ou les signatures à donner le conseil d'administration est valablement représenté, ou par la majorité de ses membres ou par un seul d'entre eux délégué spécialement, pour une certaine affaire ou pour un certain ordre d'affaires, et porteur d'un extrait de registres en bonne forme. Les membres actuels du conseil d'administration sont: MM. Dr Henry Lombard, senior; Emile Boissier; David Lenoir; Adrien Picot; Frédéric Necker; Henri Veyrassat, et Emile Brœcher, tous domiciliés à Genève.

22. septembre. La raison „A. Girod“, à Plainpalais, est éteinte ensuite de la démission du titulaire, survenu le 9 mars 1885. La maison est continuée dès ce jour et sous la raison V^o **A. Girod**, par Madame Louise Girod, veuve du titulaire Gaspard Ambroise, domiciliée à Plainpalais. Genre d'affaires: Commerce de combustibles. Bureau et chantiers: 4, Chemin des Petits-

Philosophes. — La nouvelle maison donne dès le jour de son inscription procuration au fils de la titulaire, Lucien Marie Philippe Girod, domicilié à Plainpalais.

23 septembre. Le chef de la maison **Anna Vogel-Ebersold**, à Genève, commencée le 1^{er} juillet 1885, est Madame Anna Ebersold, femme autorisée et séparée judiciairement quant aux biens de Daniel Vogel, de Berne (ville), domiciliée à Genève. Genre d'affaires: Reprise de l'ancien hôtel-pension Flaegel, 1, Rue Pierre-Fatio.

Schweizerische Fabrik- und Handelsmarken. Marques suisses de fabrique et de commerce.

Vom eidg. Amt vollzogene Eintragungen:
Enregistrements effectués par le Bureau fédéral:

Le 18 septembre 1885, à dix heures avant-midi.
No 1446.

Schoepf & Quilleret, négociants,
Chaux-de-Fonds.



Boîtes et mouvements de montres.

Le 19 septembre 1885, à neuf heures avant-midi.
No 1447.

Arthur Beurnier, comptable,
Cressier (canton de Neuchâtel).



Nouveau système de fusil à répétition à quinze coups pouvant être tirés en trente secondes.

Le 19 septembre 1885, à onze heures avant-midi.
No 1448.

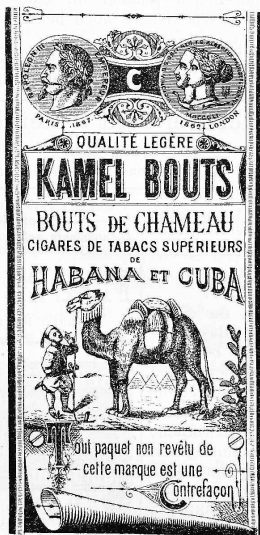
Schoepf & Quilleret, négociants,
Chaux-de-Fonds.



Boîtes et mouvements de montres.

Den 19. September 1885, 11 Uhr Vormittags.
No 1449.

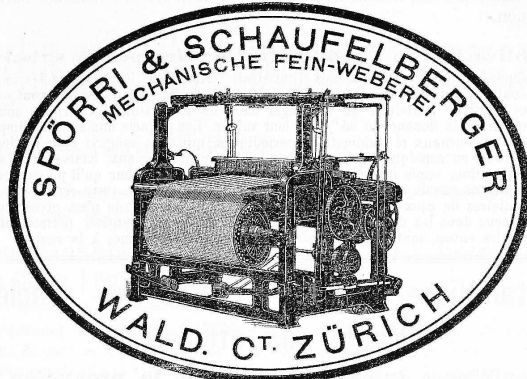
R. Baur-Baur, Fabrikant,
Leutwyl.



Cigarren.

Den 23. September 1885, 4 Uhr Nachmittags.
No 1450.

Spörri & Schaufelberger, Fabrikanten,
Wald (Kanton Zürich).



Baumwollgewebe.

Ausländische Fabrik- und Handelsmarken.

Vom eidg. Amt vollzogene Eintragung:

Den 17. September 1885, 9 Uhr Vormittags.
No 227.

Liebig's Extract of Meat Co ^l,
London.



Fleischextract.

Erhöhung der Notenemission der Bank in St. Gallen.

Mittels Schlußnahme vom 25. September 1885 hat der Bundesrath der **Bank in St. Gallen** die Bewilligung zur Erhöhung ihrer gegenwärtigen Notenemission von 7,000,000 Fr. auf **8,000,000 Fr.** unter der durch das Wechselportefeuille zu leistenden Garantie ertheilt.

Berne, den 25. September 1885.

Eidg. Finanzdepartement.

Élévation de l'émission de billets de la Banque à St-Gall.

Par décision du 25 septembre 1885, le conseil fédéral a accordé à la **Banque à St-Gall** d'élever son émission actuelle de billets de banque de 7,000,000 fr. à **8,000,000 fr.** sous la garantie à fournir par elle de son portefeuille d'effets de change.

Berne, le 25 septembre 1885.

Département fédéral des finances.

Bericht des schweizerischen Konsuls in New-York,

Herrn *Bertschmann*.

Die heimische Fabrikation von Seidenstoffen und Bändern hat nicht nur je länger je mehr mit der hiesigen Konkurrenz zu kämpfen, sondern auch die Mode bleibt diesen Artikeln abhold. Import und Handel in Rohseide gewinnen natürlich in dem Maße, in dem die Importation fremder Seidenstoffe und Bänder leidet.

Ueber Stickereien berichtet man mir, daß der Markt mit ungangbarer Waare überfüllt und der Absatz dadurch erschwert ist. Die schweizerischen Fabrikanten werden darum gut thun, sich alles Consignirens zu enthalten und sich auf feste Aufträge zu beschränken.

Das Jahr 1884/85 mit seinen gesunden wirthschaftlichen Grundlagen hätte sich nach allen bisher bekannten Regeln als ein gesegnetes, ein geschäftlich ausgezeichnetes erweisen sollen — statt dessen hörten wir nur von Geschäfts- und Arbeitslosigkeit, Ueberproduktion und Ueberfluß an Kapital, das heute noch zu 2% (mit guter Sicherheit) betteln geht.

Die Preise fast aller Kommoditäten haben einen so niedrigen Standpunkt erreicht, daß natürlich von Lohnreduktionen vielfach die Rede sein mußte.

Es ist dies eine immer kitzliche und mit großen Schwierigkeiten verbundene Frage, da die Bedürfnisse sich allzugerne den besseren Zeiten anschmiegen und haben wir nicht selten mit angesehen, wie eine Fabrik wegen Mangel an Geschäft die Arbeitsstunden eingeschränkt, wenn nicht für eine Zeit ganz geschlossen hat, während beim Nachbar dieses durch die «strikenden» Arbeiter wegen Lohnreduktion geschehen ist.

Wenn die Führer der so oft irregeleiteten Arbeiter nichts gelernt haben, so kann ein Gleiches im großen Ganzen nicht von den hiesigen Arbeitern selbst gesagt werden, denn alle Versuche von Seiten der Ersteren, um die wirklich schlechten Zeiten zu anarchistischen Umtrieben auszubeuten, haben fehlgeschlagen und dieses überlegte, vernünftige Benehmen der großen Klasse ist mehr als Alles geeignet, das fehlende Vertrauen in der Geschäftswelt wieder herzustellen.

Die Löhne sind übrigens mit kurzen Unterbrechungen und wenigen Ausnahmen, die in keinem Verhältnisse zu den Preiserniedrigungen stehen, in stetem Steigen und so finde ich, daß für Landarbeiter von 1879—1885 der Durchschnittslohn per Monat

in unseren östlichen Staaten	von	\$ 20,21	auf	\$ 25,30
» Mittel-	»	» 19,69	»	» 23,19
» westlichen	»	» 20,38	»	» 22,26

gewachsen ist.

Höhere Löhne und in größerer Variation finden wir natürlich in Fabriken und wenn da unendliche Quantitäten Waaren mit oft geringeren Kosten als in Europa hergestellt werden, finden wir das Geheimniß im Handwerkszeug, in den Maschinen, die massenhaft von hier exportirt werden.

Mit großer Befriedigung spricht man von dem Wiederaufblühen des Sidens und hoffe ich, in einem baldigen Schreiben Näheres darüber berichten zu können.

Publication des Admistration des postes suisses.

L'administration des postes des Etats-Unis d'Amérique informe que les imprimés de toute nature (à l'exclusion des journaux et publications périodiques qui sont exempts des droits d'entrée) introduits de l'étranger dans les Etats-Unis d'Amérique, sont passibles d'un droit de douane de 25 % de leur valeur. Les paquets non fermés d'imprimés, autres que les journaux et publications périodiques, qui sont compris dans les dépêches postales seront, en conséquence, au moment de leur arrivée aux Etats-Unis, soit au lieu de destination, remis directement à l'office de la douane pour qu'il puisse percevoir le droit dont ces envois sont frappés; en même temps, avis de cette remise est donné aux destinataires de ceux-ci. Néanmoins, aucun droit de douane n'est prélevé sur les imprimés reçus dans les dépêches postales de l'étranger en quantités permettant d'admettre que les envois sont à l'usage personnel et non pas destinés à la vente.

Nichtamtlicher Theil. — Partie non officielle. Parte non ufficiale.

Conférence internationale pour la protection des oeuvres littéraires et artistiques. Voici le discours de clôture que le président de la conférence, M. le conseiller fédéral Droz, a prononcé:

„Messieurs, — Maintenant que nous sommes arrivés au terme de nos discussions, permettez-moi de jeter un rapide coup-d'oeil sur l'étape laborieuse que notre oeuvre vient de franchir. L'espoir que j'exprimais en ouvrant cette conférence s'est pleinement réalisé: grâce à votre esprit d'entente, à vos lumières, au concours dévoué de tous, il nous a été possible de surmonter ou d'écartier les difficultés nombreuses qui se sont présentées sur notre route. Aujourd'hui, bien que des formalités diplomatiques et constitutionnelles restent encore à remplir, je crois pouvoir dire que l'Union internationale pour la protection des oeuvres littéraires et artistiques est fondée, et qu'elle s'est sur des bases admissibles pour tous les pays du monde.

„C'est une date importante pour l'histoire du droit international que celle de ce jour. Ce droit vient en effet de faire un grand pas en avant sur une matière des plus difficiles, mais aussi des plus utiles, et nous ne pouvons que nous féliciter réciproquement du résultat obtenu.

„Sans doute, comme c'est le cas de toute convention entre des Etats souverains, notre oeuvre présente le caractère d'une transaction. Il n'était pas en notre pouvoir, il ne pouvait pas entrer non plus dans notre intention de faire disparaître les particularités diverses qui se trouvent dans la législation des pays contractants, particularités qui tiennent à des variétés de doctrine, d'usage, de procédure, en rapport avec les institutions de chaque pays et avec sa culture juridique. Sur aucun point, nous n'avons donc porté atteinte aux principes essentiels sur lesquels repose la conception juridique du droit d'auteur; aucun pays n'est ainsi appelé à choisir à cet égard entre un sacrifice pénible au point de vue doctrinal et l'abstention pure et simple. Tous, au contraire, peuvent entrer dans l'Union en conservant dans leurs lois et dans leur jurisprudence ce qui leur tient à coeur, pourvu qu'ils consentent, d'autre part, à garantir aux auteurs une protection efficace sur les points réglés par la convention. Nous n'avons pas voulu nous diviser sur les mots quand il nous était possible d'avoir la chose.

„Ce qu'il y a lieu de constater hautement, c'est que notre convention est destinée à réaliser des progrès sur toute la ligne; elle est un minimum à atteindre pour les pays qui n'accorderont pas encore tous les droits qu'elle consacre, mais qui ne manqueront pas, nous le savons à n'en pas douter, de réformer sans retard, leur législation pour la mettre en harmonie avec les principes proclamés par l'Union. Elle donne aux autres pays le gage certain que leurs auteurs seront protégés sur un territoire beaucoup plus vaste et dans une mesure en partie plus grande que ce n'est le cas en vertu des conventions existantes. Ainsi pour eux aucun recul, mais au contraire, sous le rapport international, progrès sensible. Les lois et les conventions qui sont les plus libérales pour l'auteur seront maintenues, les autres seront améliorées par le fait même de la convention. N'est-ce pas là un résultat dont les plus difficiles peuvent se réjouir?

„Je dis et je répète qu'il y a un progrès sur toute la ligne. La création de l'Union, qui établit un lien entre tous les pays et sera un stimulant pour eux, est à mes yeux, comme aux vôtres sans doute, le premier et le plus important de ces progrès; c'est une affirmation éclatante de la conscience universelle en faveur du droit d'auteur. Puis

viennent la suppression des formalités multiples qu'un auteur doit remplir actuellement s'il veut se faire protéger partout, la suppression du délai de trois années dans lequel une traduction devait avoir paru pour être protégée, l'unification du droit de reproduction pour les articles de journaux et recueils périodiques, la protection expresse des oeuvres dramatiques et dramatico-musicales, l'assimilation aux contrefaçons serviles, de ces nombreuses appropriations indirectes, qui, sous une forme perfide, tendent à déposséder l'auteur du fruit de son travail, l'établissement de présomptions claires et précises pour l'ouverture de l'action judiciaire, la reconnaissance explicite d'unions restreintes comme celles pour la protection des oeuvres photographiques et chorégraphiques, unions qui ne tarderont pas, en vertu de la force des principes — l'exemple de l'Union postale le prouve — à devenir aussi universelles que l'Union-mère, enfin, sans parler d'autres progrès de moindre importance, l'organisation d'un Bureau international qui sera un organe impartial et éclairé chargé de veiller aux intérêts généraux de l'Union et de travailler à la réalisation de progrès nouveaux, qui oserait dire, Messieurs, que ce n'est pas là un ensemble de résultats des plus satisfaisants, une oeuvre de rapprochement fraternel entre les peuples, une convention internationale qui mérite l'approbation des gouvernements auxquels nous allons la soumettre?

„Je ne doute pas de l'accueil favorable qui lui est réservé, et je suis heureux d'en trouver l'augure dans l'unanimité qui, à la suite des concessions réciproques que nous nous sommes faites, s'est manifestée au sein de la Conférence pour approuver l'oeuvre dans son ensemble.

„Je me plais à espérer que les pays représentés qui n'ont pas cru pouvoir se joindre à nous, en ce moment, pour la signature, ne tarderont pas à le faire, et que notre oeuvre trouvera aussi l'adhésion des pays non représentés.

„Messieurs, je m'arrête. Si nos discussions sont terminées, nos travaux ne le sont pas encore. En attendant la signature du procès-verbal final et la clôture de la Conférence, je n'ai pu m'empêcher de vous faire part du sentiment de vive satisfaction que j'éprouve en voyant nos travaux laborieux aboutir si heureusement. Ce sentiment, je suis certain que vous le partagez aussi, et vous ne trouverez pas mauvais si j'en fais consigner l'expression dans le procès-verbal de cette séance.

Horlogerie et bijouterie. Le consul de France à Zanzibar écrit au *Moniteur de la bijouterie* ce qui suit:

Les droits de douane sont de 5 % *ad valorem* sur toutes les marchandises introduites à Zanzibar.

Les maisons françaises établies sur cette place, et disposées à s'occuper d'horlogerie et de bijouterie, sont: MM. J. Fleury et C^e, Henri Greffulhe, M. Chabot.

Tous les genres de bijoux, pendules et montres peuvent trouver acquéreurs à Zanzibar. Cependant, il serait nécessaire d'envoyer un catalogue ou album représentant les différents spécimens d'objets et donnant en même temps leurs prix-courants.

La commission, en ce qui concerne le commerce de la bijouterie, est en général de 7 1/2 à 10 %.

Ausfuhr aus Lyon nach den Vereinigten Staaten von Nordamerika. Dieselbe bezifferte sich in den verfloßenen 8 Monaten dieses Jahres auf 27,97 Millionen Fr. gegen 37,91 Mill. Fr. in der Parallelperiode 1884.

Verschiedenes. Schweiz. Im Winterthurer „Gewerbeblatt“ wird der Errichtung eines schweizerischen Exportmusterlagers an einem Ort mit regem Fremdenverkehr warm das Wort geredet.

— **Ausland.** Der Volkswirtschaftliche Kongress beriet am 22. ds. über die Frage: Einfluß der Schutzzölle und Retorsionszölle auf die Produktion und den Absatz der Weltindustrien bzw. Zolleinigungen oder Meistbegünstigungsverträge. — Eine Resolution Dorn's (Wien) auf eine Zollunion zwischen Deutschland und Oesterreich wurde gegen eine nicht ganz unbedeutende Minderheit abgelehnt. Außer Dorn hatte noch Professor Günther (Anspach) dafür gesprochen. Der Kongress nahm folgenden Antrag Brömel's an: „Für die Gesundung der wirtschaftlichen Verhältnisse ist es dringend geboten, von einem Protektionssystem, welches stetig zu neuen Formen künstlicher Anreizung der Produktion führt, und zu einem allgemeinen wirtschaftlichen Kriege der Staaten gegen einander zu treiben droht, zu einem System von Handelsverträgen zurückzukehren, welche auf Erleichterung des Verkehrs und Sicherung der Bedingungen der internationalen Arbeitsteilung abzielen. Zur Erreichung dieses Zieles ist es rathsam, daß das deutsche Reich den gleichzeitigen Abschluß von Handelsverträgen mit den wichtigsten Handelsnationen anstrebt, indem es durch das Angebot einiger Zollermäßigungen in Verbindung mit der Meistbegünstigungsklausel diese Staaten ebenfalls zu Zollermäßigungen veranlaßt. Eine neue vertragsmäßige Regelung des handelspolitischen Verhältnisses zwischen dem deutschen Reich und Oesterreich-Ungarn wird diesem Zwecke wirksam dienen, wenn dabei nicht die Festlegung ausschließlicher Zollbegünstigungen, sondern die vertragsmäßige Verallgemeinerung aller Zollermäßigungen beabsichtigt wird.“ (*Trkf. Ztg.*)

Privat-Anzeigen — Annonces non officielles

Zellenpreis für Insertionen: die halbe Spaltenbreite 25 Cts., die ganze Spaltenbreite 50 Cts.
Le prix d'insertion est de 25 cts. la petite ligne, 50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne.

Ecole pratique d'agriculture de l'Aurore, à CERNIER, canton de Neuchâtel.

Cette école, créée par les municipalités du Val-de-Ruz, avec subvention et sous le contrôle de l'Etat de Neuchâtel et de la Confédération, sera inaugurée lundi 12 octobre 1885.

Examens d'admission le samedi précédent à l'école.

La durée des cours est de deux ans. L'institution pourvue d'un nombre suffisant de maîtres pour donner un enseignement complet, s'attachera surtout à former, sur le domaine de l'Aurore, des agriculteurs pratiques.

Prix de la pension fr. 300 par an. Vie de famille.

Pour les inscriptions d'élèves et plus amples renseignements, s'adresser, soit au département cantonal de l'instruction publique à Neuchâtel, soit à M. Paul Evard, directeur de l'école, à Cernier.

The Swiss Milk Co, Gossau.

Die außerordentliche Generalversammlung vom 15. ds. hat die Auflösung der Gesellschaft beschlossen, und werden die allfälligen Gläubiger derselben hiermit aufgefordert, ihre Guthaben im Bureau zu Gossau binnen Monatsfrist anzumelden.

Gossau-St. Gallen, den 16. September 1885.

Die Liquidations-Kommission der Swiss Milk Co.

Vertretung

von Prima Schweizer Häusern für London eventuell Großbritannien sucht ein seit 25 Jahren in London ansässiger, bestens empfohlener mit dem Exportgeschäft vertrauter Deutscher. — Frankrite Offerten sub Chiffres **K. F. Nr. 95** befördert die Expedition des « Handelsamtsblatt ».

Buchdruckerei JENT & REINERT (Exp. des Schweiz. Handelsamtsblattes) in Bern. — Imprimerie JENT & REINERT (Expédition de la *Feuille officielle suisse du commerce*) à Berne

Bank für Appenzell A. Rh.

Laut unsern genehmigten neuen Statuten unterbleibt die Einlösung unsers Aktiencoupons Nr. 15 pro 30. September 1885.

Die neuen Coupons-Bogen können im Laufe des Monats Oktober bezogen werden und wird das Nähere noch bekannt gemacht.

Herisau, den 23. September 1885.

Bank für Appenzell A. Rh.
Die Direktion.

(H 4720 Z) 2

Die Buchdruckerei Jent & Reinert in Bern

empfehl ich dem Tit. Handelsstande zur Anfertigung aller vorkommenden Formulare.
Rasche und geschmackvolle Ausführung.

Kursblatt des Berner Börsenvereins

erscheint mit Ausnahme der Sonn- und Feiertage täglich.

Preis jährlich Fr. 7

Abonnemente nehmen alle Postbüreaux entgegen

Kassierstelle.

In Folge Demission ist die Stelle des Kassiers der Filiale Basel auf 1. November d. J. neu zu besetzen. Auskunft über die Obliegenheiten und die Besoldungsverhältnisse ertheilen die Filiale Basel und die Generaldirektion in Bern; an welcher letztere schriftliche Bewerbungen unter Bezeichnung von Referenzen und Beilage von Zeugnissen bis zum 10. Oktober nächsthin zu richten sind. (O H 333) 2

Schweiz. Volksbank.
Die Generaldirektion.

Fr. 4.20 la caisse de 5 kg de raisins du Valais.
Société de consommation, Sion.

REPRESENTATION DANS LES FAILLITES.
BUREAU DE RENSEIGNEMENTS
GERANCE
D'AFFAIRES & DIMMEUBLES
LIQUIDATIONS - RECOURS
PAUL MENTHA
Chaux-de-Fonds.